

TERMINOLOGIE POPULAIRE ET FLORISTIQUE IVOIRIENNE

Dans de précédents numéros du ROFCAN (n° 7, pp. 101-136, n° 8, pp. 55-81), nous avons présenté le résultat d'une collecte portant sur la phytonymie populaire en Côte-d'Ivoire, limitée à un échantillon des vocables commençant par la lettre A (n° 7) et B (n° 8). Nous poursuivons ici la présentation de ce corpus par un inventaire succinct des noms commençant par la lettre C.

Pour les éclaircissements concernant la forme assez proche de celle d'un dictionnaire que revêtent les articles, on se reportera aux pages 101-108 de l'article cité supra.

La bibliographie citée in fine ne comporte que les ouvrages cités dans le présent échantillon.

LISTE DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES

att.	attestation
cf.	se rapporter à
C.I.	Côte-d'Ivoire
<u>Comp.</u>	composé
<u>Dér.</u>	dérivé
ds	dans
<u>Encycl.</u>	encyclopédie
fréq.	fréquent
<u>F.M.</u>	Fraternité-Matin
ident.	identifié
<u>I.D.</u>	Ivoire-Dimanche
impr.	impropre
l.	langue
m.	masculin
n.	nom
part.	partiel
spéc.	spécialisé
<u>Syn.</u>	synonyme
V.	confer
var.	variante
vern.	vernaculaire
vx	vieux
=	établit une synonymie dans les dénominations scientifiques
*	marque un mot qui fera l'objet d'un article

cabosse, n.f.

- I baie volumineuse et ovoïde du cacaoyer.

Encycl. : elle contient entre 15 et 40 graines rappelant une grosse fève (v. fève*) noyées dans une pulpe mucilagineuse. Usuel.

Depuis décembre, la masse des cabosses est arrivée à maturité, virant au jaune canari sous le feuillage vert absinthe des cacaoyers qui ne dépassent guère la taille d'un homme.* GOMBEAUT, MOUTOUT, SMITHY, 1990, 96.

Comp. : arbre à cabosse*.

- II Gros fruit ellipsoïde du colatier*. Usuel.

follicules (cabosses) largement ellipsoïdes [...] renfermant chacun de 3 à 10 grosses graines charnues de couleur rouge, blanche ou rosée, appelées communément noix de cola.* AUBREVILLE, 1959, II, 286.

Pour avoir la noix de cola, il faut casser la cabosse.* (informateur, proverbe abron : on n'a rien sans rien.)

cacao, n.m.

Origine : nahuatl par l'espagnol. 1ère att. 1686, FRONTIGNÈRES

- I Graine du cacayoer* d'où l'on extrait des matières grasses et de la poudre de cacao.

Encycl. : la C.I. étant devenu le premier producteur mondial (1978), le lexique concernant cette culture est banalisé.

- II Poudre obtenue en broyant la graine de cacao. Usuel.

- III Cacaoyer. Fréq.

On continuerait toujours à planter du cacao. GOMBEAUT, MOUTOUT, SMITH, 1990, 88.

Comp. : boucle du cacao, cacaoculture*, cacao gradé*, fève de cacao.

Dér. : cacaoté*, cacaotier*, cacaotière*, cacaoyer*, cacaoyère*.

Norme : dans l'oralité quotidienne familière, absence fréquente du prédéterminant devant *café*, *cacao*. Et : cultiver cacao, planter cacao.

cacaoculture, n.f.

1ère att. récente : 1978.

Monoculture à grande échelle du cacaoyer.

Encycl. : ce fut un des mots d'ordre agricoles du pays jusqu'à l'effondrement des cours. Usuel. mélior.

Les niveaux de prix [...] ne peuvent nullement favoriser la réalisation des programmes de développement de la cacaoculture. F.M., 17.12.1979.

Priorité à la cacaoculture en blocs. F.M., 12.05.1980, titre d'article.

V. caféiculture*.

cacao gradé, n.m.

Graines de cacao de première qualité pour l'exportation. Spéc. mais assez fréq.

La Côte-d'Ivoire [...] doit désormais vendre davantage de café et cacao gradé si nous voulons maintenir notre pouvoir d'achat. F.M., 18.10.1983.

cacaoté, adj.

Confectionné à partir de graines de cacao. Usuel.

Et pourtant, les produits cacaotés tels que le beurre, la pâte, la poudre de cacao et autres dérivés, augmentent tous les jours. F.M., 14.10.1979.

cacaotier, n.m. v. cacaoyer*

cacaotière, n.f. V. cacoyère*

cacaoyer, n.m.

(Theobroma cacao Linn.). Petit arbre de la famille des Sterculiacées, d'origine américaine.

Encycl. : importé, il est devenu une des cultures les plus importantes du pays. Usuel.

Les cacaoyers, tranquillement, remuaient leurs feuilles roses. DADIE, 1953, 167.

Grâce au sol riche de la forêt vierge, les jeunes cacaoyers ont rapidement grandi et les plantations se sont étendues. GOMBEAUT, MOUTOUT, SMITH, 1990, 81.

Syn. : arbre à cabosse*, cacaotier.

Norme : arbre à cabosse est rare et vieux. "Cacaotier" semble être une graphie disparue depuis le début du XIXe siècle.

cacaoyer(ère), adj. surtout fém.

Du cacao, qui a trait au cacao. Usuel.

Dans le domaine de la production cacaoyère et caféière, les paysans d'Obibribrou jouent un rôle déterminant. F.M., 31.12.1980.*

Sur la prochaine récolte cacaoyère [...] 300.000 tonnes étaient déjà placées. GOMBEAUT, MOUTOUT, SMITH, 1990, 18.

Rem. : collocations usuelles : récolte cacaoyère, plantation c., production c.

cacaoyère, n.f.

Plantation industrielle de cacaoyers. Usuel.

Les premières cacaoyères furent créées vers 1912. DU PREY, 1962, 36.

Le programme de régénération de la cacaoyère est terminé depuis 1973.

MINISTRE DU PLAN, 1978, II, 21.

Norme : la variante graphique "cacaotière" est totalement obsolète.

cacia, n.m. V. *cassia**.

Les services d'agriculture conseillent de faire des plantations d'arbres = vergers, plantations de nimes, cacias, tecks, anacardiens*. INADES, 1974, 47.*

cachiman-cochon, n.f.

(*Annona glabra* Linn.). Plante arbustive sauvage de la famille des Annonacées.

Norme : quoique la plante soit fréquente sur le littoral, le terme n'est connu que de quelques botanistes.

cad, cadd, cade, kad, kadd, kade, n.m. V. *faidherbier**.

Origine : Wolof du Sénégal.

(*Acacia albida* Del.). Arbuste épineux des savanes boisées, de la famille des Mimosées.

Encycl. : souvent planté près des villages car il se couvre de feuilles à la saison sèche et, par ses gousses, sert à l'alimentation du bétail. Spéc.

Syn. : balanzan*, faidherbier*.

café, n.m.

I Graine de la baie du caféier. (V. *cerise**). Usuel.

Encycl. : la C.I. est un des premiers producteurs mondiaux.

II Poudre obtenue à partir de cette graine torréfiée.

III Breuvage obtenu à partir de cette poudre.

IV Caféier. Fréq.

Mon frère a des plantations de café. (étudiant, Abidjan, 1983).

Comp. : café cerise*, café des noirs*, café en cerise*, café nègre*, café gragé, caféiculture*, café moussonné*, café vert*, cerise de café*.

Dér. : caféier*, caféière*.

café-cerise, n.m.

Baie rouge du caféier qui rappelle une grosse cerise et contient deux graines de café. Usuel.

La capacité de l'usine est de 10000 tonnes de café-cerise. F.M., 27.12.1979.

Syn. : café en cerise*, cerise de café*, cerise*.

Norme : c'est l'appellation la plus courante.

café en cerise, n.m. V. café-cerise*.

Peu fréq. Surtout commerce.

Ramené à la tonne de cerises, cela fait un supplémentaire de 25000 tonnes mais pour cela le café en cerise doit être dans les normes requises. F.M., 27.12.1979.*

café gragé, n.m.

Graine de café verte dont la pellicule protectrice argentée a été éliminée par une opération mécanique afin qu'elle ait du brillant et un meilleur aspect. Spéc.

café moussonné, n.m.

Graine de café verte, non lavée, qui a été exposée à une atmosphère humide, ce qui a pour effet de la gonfler et de lui donner une couleur brun doré. Spéc.

café vert.

Graine de café décortiquée mais non encore traitée. Usuel.

L'usine de traitement de café de San Pedro, l'une des quinze usines installées sur le territoire national, a une capacité de 10000 tonnes de café vert. F.M., 27.12.1979.

Au 30 avril, 575000 tonnes de cerises ont été décortiquées produisant 315000 tonnes de café vert tout venant. F.M., 17.06.1981.*

café des noirs, n.m. V. bentamaré*

caféiculture, n.f.

Monoculture à grande échelle du caféier pour l'exportation. Usuel. mélior. V. cacaoculture.

Ainsi avec cette opération, la caféiculture qui, pendant longtemps, connaît un déséquilibre par rapport au cacao, se trouve relancée. F.M., 17.3.1982.

café nègre, (café nègre), n.m. V. bentamaré*.

caféier, n.m.

(Coffea spp.). Terme générique désignant plusieurs variétés d'arbustes cultivés de la famille des Rubiacées.

Encycl. : *De nombreuses variétés de caféiers cultivés existent en Côte-d'Ivoire, mélange d'espèces autochtones, d'espèces importées d'origine imprécise et d'hybrides dont le nombre croît sans cesse.* AUBREVILLE, 1959. III, 290. On y cultive Coffea Liberica. : caféier libérien, autochtone à grosses cerises rouges et à gros grains, C. canephora Pierre, caféier à petits grains ou robusta*, C. arabica Linn. ou arabica*, un hybride récent de robusta et d'arabica : arabusta*. Il existe aussi plusieurs espèces spontanées comme C. sténophyl G. Don. ou caféier du rio nunez ou m'bilé (de l'agni m'bilé) à fruits noirs, ainsi que diverses espèces à fruits non comestibles comme C. humilis A. Chev. Usuel.

Les caféiers ondulaient ici, moutonnaient là-bas. DADIE, 1955, 107.

caféier(ère), adj.

Qui a trait au caféier. Usuel.

Il a été également question à Divo de la régénération caféière. F.M., 16.11.1974.

La régénération caféière est une technique qui vise par une action de recape à remplacer les tiges charpentières épuisées parce que trop âgées, par de jeunes tiges capables de donner de bonnes récoltes. Cette importante opération est une nécessité vitale pour notre verger caféier. F.M., 15.04.1983.

caféier à petits grains, n.m. V. caféier*, robusta*.

caféier arabica, n.m. V. caféier*, arabica*.

caféier arabusta, n.m. V. caféier*, arabusta*.

caféier du Rio Nunez, (caféier du rio nunez), n.m. V. caféier*.

caféier libérien, n.m. V. caféier*.

caféière, n.f.

Plantation industrielle de caféiers. (V. ananeraie*, avocateraie*, bambouseraie*, bananeraie*, cacaoyère*, teckeraie*...). Usuel. mélior.

Ma Côte-d'Ivoire des caféières et des rizières. DADIE, 1950, 10.

Dans ce village [...] j'étais chargé notamment de l'entretien de sa caféière. F.M., 12.01.1982.

Les premières caféières créées à la fin du XIXe siècle, périclitèrent par suite de faillites ou de spéculations malheureuses ou furent abandonnées pendant la première guerre mondiale. DU PREY, 1962, 54.

cahimitier, n.m.

(*Chrysophyllum cainato* Linn.). Bel arbre d'ombrage introduit, au feuillage roux et aux fruits comestibles. Rare. AUBREVILLE, 1959, III, 106.

caïcedrat, caïlcedra, caïlcedrat, kaïlcedra, kaïlcedrat, n.m.

Origine : hybride wolof-espagnol (SCHMIDT, ROFCAN 5, 1984). (*Khaya senegalensis* [Desv.] A. Juss.). Bel arbre de savanes à bois rouge et dur. Exploité. Il sert à l'ornementation des rues et des avenues. Bois de cet arbre. V. acajou du Sénégal*. Usuel.

On y trouve également des variétés locales : le karité, le néré* et le caïcedra.* F.M., 8.11.1985.

Sous le bienveillant ombrage d'un caïcedrat ou d'un baobab, se déroulent toujours les palabres.* F.M., 14.12.1983.

Les pirogues étaient toutes en caïlcedra (acajou indigène).* BINGER, 1892, I, 12.

Le bois du caïlcedrat est très dur, très coloré [...] et forme un magnifique bois d'ébénisterie. AUBREVILLE, 1959, II, 152.

Syn. (part.) : acajou du Sénégal*, acajou indigène*.

cajan, n.m. V. ambrevade*.

(*Cajanus cajan* [Linn.] Millsp.). Plante de la famille des Fabacées. Utilisée pour l'alimentation des hommes (haricots cajan) et du bétail (fourrage). Spéc. *Les haricots [...] sont constitués par une série de plantes très différentes des nôtres = doliques*, cajans.* BINGER, 1892, II, 364.

Syn. : ambrevade*, pois d'Angol*, pois-pigeon*.

cajou, n.m. V. anacarde*.

cajoutier, n.m. V. anacarde*, anarcardier*.

calebasse, n.f.

Origine : espagnol. 1ère att. 1562 DU PINET.

- I (Lagenaria siceraria [Molina] Szandl = Cucurbita siceraria Molina = Lagenaria vulgaris Ser.). Plante cultivée pour ses gros fruits qui servent d'instruments de cuisine, et pour ses feuilles comestibles. Fréq.

Syn. : calebassier*.

- II Fruit du Lagenaria ou d'un arbuste (Crescentia cujete Linn.) V. calebassier*, arbre à calebasse*.

Encycl. : évidés et séchés, ces énormes fruits sphériques constituent des récipients de formes et tailles diverses. (V. gourde*). Usuel.

Un matin, elle rinçait les calebasses. KOUROUMA, 1970, 52.

S'ajoutera une vaste circulation de noix de cola avec des calebasses de lait.* F.M., 1/2/3/05.1981.

de grandes calebasses dans lesquelles on fait infuser dans de l'eau chaude, de l'écorce, des feuilles et des fruits de sounsoun.* BINGER, 1892, I, 69.

Dér. : calebassée, calebassier*.

Comp. : arbre à calebasse*.

calebassier, n.m.

Origine : dérivé de calebasse. 1ère att. 1637. St LO.

(Crescentia cujete Linn.). Arbuste de la famille des Bignonacées dont les gros fruits, évidés et séchés, sont utilisés comme ustensiles de cuisine. Fréq.

Elle jette sa calebasse de viande d'araignée dans un accès de colère et c'est la raison pour laquelle les graines de calebassier sont si amères.* ANOMA KANIE, 1978, 52.

On sait que les noirs, grands voyageurs, n'hésitent pas à entreprendre à pied des randonnées de plusieurs centaines de kilomètres avec, souvent, pour tout bagage, la gourde de calebassier et quelques gris-gris.

KERHARO, BOUQUET, 1950. b, 89.

Syn. : arbre à calebasse*.

calotropis, n.m., V. arbre à soie*.**canne, n.f.**

(Saccharum officinarum Linn.). Canne à sucre. Usuel.

Les cannes ont été particulièrement pauvres. F.M., 17.04.1980.

caoutchouc, caoutchouc sylvestre, n.m.

Latex de certaines lianes ou de certains arbres de la famille des Apocynées. Produit de cueillette qui fut l'objet d'un commerce florissant au début de l'époque coloniale.

Encycl. : localement il s'agit surtout d'une liane *Landolphia heudelotti* A. DC ou liane gohine*, et d'un arbre (*Funtumia elastica* [Preuss] Stapf) ou caoutchouc d'Afrique, caoutchouc de l'Ireh, caoutchoutier*. Vieilli.

Ce caoutchouc qui n'était que le latex de certaines lianes ou arbres à gomme était très chèrement payé.* DU PREY, 1962, 31.

Syn. : caoutchouc sylvestre, gomme*.

Anton. : caoutchouc de plantation.

Dér. : caoutchoutier*.

Comp. : arbre à caoutchouc*, caoutchouc d'Afrique*, caoutchouc de l'Ireh*.

caoutchouc d'Afrique, n.m., V. caoutchoutier*.

caoutchouc de l'Ireh, n.m., V. caoutchoutier*.

caoutchoutier, n.m.

(*Funtumia elastica* [Preuss] Stapf.). Arbre forestier de la famille des Apocynées dont le latex fut exploité comme produit de cueillette, au début de l'époque coloniale. Vx.

La végétation est ici la même que partout ailleurs = le palmier, l'acajou d'Afrique*, le caoutchoutier, le fromager* abondent.* VERDIER, 1870.90, 27.

Syn. : arbre à caoutchouc*, arbre à gomme*, caoutchouc d'Afrique*, caoutchouc de l'Ireh*.

capoc, n.m., V. kapok*.

carambole, n.f.

Fruit comestible du carambolier, d'introduction récente. Littoral.

C'est seulement au marché du Plateau qu'on trouve des caramboles (secrétaire, Abidjan, 1980).

Dér. : carambolier*.

carambolier, n.m.

(*Averrhoa carambola* Linn.). Arbre de la famille des Geraniacées, d'introduction récente pour ses fruits juteux et parfumés. Rare.

casse ailée, n.f., V. dartrier*.**casse café, n.f., V. bantamaré*.****casse puante, n.f., V. bantamaré*.****cassia, n.m.**

Terme générique s'appliquant à diverses espèces de la famille des Caesalpiniacées, souvent utilisées dans la pharmacopée locale : *Cassia alata* Linn. ou dartrier* ou casse ailée, *C. occidentalis* Linn. ou faux kinkeliba*, *C. tora* Linn ou bantamare*. Spéc. AUBREVILLE, 1959, I, 260-262.

Norme : autres graphies éventuelles cacia, casse.

cassipoure, n.m.

Terme générique s'appliquant à plusieurs espèces d'arbres ou arbustes de la famille des Rhizophoracées : un grand arbre, le nialatou* (origine : Krou) *Cassipourea nialatou* Aubr. et Pellegr., un arbuste du littoral, *C. barteri* N.E. Br., un arbuste ripicole, le n'guessou* (origine : attié), *C. congoensis* E. Er, et un petit arbre le hiotou* (origine : Krou), *C. hiotou* Aubr. et Pellegr. Spéc. AUBREVILLE, 1959, III, 54, ROBERTY, 1954, 162.

cèdre acajou, (cèdre acajou), n.m.

(*Cedrela odorata* Linn.). Arbre originaire d'Amérique, de la famille des Méliacées, à bois léger et odorant. Il est exploité en raison de sa croissance très rapide. Spéc.

Encycl. : une autre essence, plus rarement importée, vient de Sumatra et porte localement le même nom : *Cedrela serrulata* Miq.

On a tenté d'acclimater quelques essences intéressantes pour leurs bois, telles que le cedrela odorata Linn. ou cedre acajou ou acajou femelle. Le bois, [...] est employé pour la fabrication de boîtes de cigares.* AUBREVILLE, 1959, II, 145.

Syn. : acajou femelle*, cedrela*.

cédrela, n.m. V. cèdre acajou*.

La nouvelle orientation donnée aux opérations de reboisement accorde aux essences à forte croissance telles que le fraké, le cédrela*, le samba*, et le framiré* une place de choix. F.M., 20.1.1982.*

huit essences ont été retenues dont six à croissance rapide, exploitables au bout de 25 à 30 ans = pin, gmelina, fraké*, samba*, cedrela et cordia*. ARNAUD, SOURNIA, 1980, 85.*

Norme : "Cedrela" écrit avec ou sans accent tend à être plus courant que "cèdre acajou" ou "acaïou femelle".

cèdre rouge, n.m. V. niangon*.

Le niangon de Côte-d'Ivoire, cèdre rouge ou acajou résineux est un grand arbre de forêt dense caractérisé par ses contreforts. MARCHE-MARCHAD, 1965, 62.*

célosie argentée, n.f. V. crête de coq.

cerise, cerise de café, n.f. V. café-cerise*.

Baie du caféier qui, à maturité, évoque effectivement une grosse cerise. Fréq. *Les petites cerises créent deux problèmes de décortilage. F.M., 16.6.1981. Vous voyez ici [...] l'arrivée du café en vrac, en cerises comme on dit, c'est à dire, en grains non décortiqués. DE BALEINE, 1982, 36.*

Syn. : café-cerise*, café en cerise, cerise de café.

Comp. : kilo-cerise*.

cerise bord de mer, n.f.

(*Scaevola plumieri* [Linn.] Vahl). Arbrisseau du littoral, de la famille des Campanulacées, à fruit évoquant la cerise. Rare.

cerise-côte, n.f. V. cerise de Cayenne*.

Petit fruit comestible rouge, ayant l'aspect d'une cerise. V. cerisier de Cayenne. Rare.

Syn. : cerise-côte*.

Dér. : cerisier de cayenne*.

cerise du Cayor, n.f.

Fruit composé de deux petites baies rouges ellipsoïdes soudées à la base, à saveur agréable. V. cerisier du cayor*. Rare.

Dér. : cerisier du Cayor*.

cerisier de Cayenne, n.f.

(*Eugenia uniflora* Linn. : *E. michelii* Lam.) Arbuste de la famille des Myrtacées, originaire d'Amérique équatoriale. Il donne de petits fruits comestibles très parfumés, rappelant la cerise. Spéc.

Le cerisier de Cayenne est un arbuste ou un petit arbre [...] communément répandu en Afrique Tropicale. AUBREVILLE, 1959, III, 77.

cerisier du Cayor, n.m.

(*Aphania senegalensis* Radk. et *A. Silvatica* A. Chev.). Arbres de la famille des Sapindacées qui croissent sur le littoral forestier et portent des fruits comestibles à saveur agréable, évoquant la cerise. Spéc.

Au Sénégal croît l'aphania [...] appelé cerisier du Cayor [...] présent dans la forêt dense de Côte-d'Ivoire. AUBREVILLE, 1959, II, 226.

Le cerisier du Cayor [...] porte des grappes de cerises rouges à pulpe sucrée comestible. BOUQUET, DEBRAY, 1974, 136.

Syn. vern. : akisibaka (baoulé), mottiodji (attié), zéma kerenia (agni).

chanvre, n.m. V. gombo-chanvre***chanvre de Guinée, n.m. V. da*.**

(*Hibiscus cannabinus* Linn.). Plante annuelle de la famille des Malvacées, à tiges géantes. Elle est cultivée pour ses fibres qui servent à faire des cordes. Spéc.

Syn. vern. : da dian (dioula, bambara), da lé (malinké).

Syn. : da. var. dah*, gombo-chanvre*, kénaf.

chapeau de Napoléon, n.m. V. ahouia des Antilles*.**châtaigne, n.f.**

Graine comestible du fruit de la variété fertile d'arbre à pain* (*Artocarpus* sp.). Fréq.

Ce fruit de l'arbre à pain est quelquefois appelé châtaigne.* DAVESNE, 1954, 61.

Dér. : châtaignier*, châtaignier de Guyane*.

châtaignier, châtaignier de Guyane, n.m. V. arbre à pain*.

Variété d'arbre à pain (*Artocarpus incisa* var. *seminifera* Thuab.) dont le fruit fertile contient environ une centaine de graines comestibles de la taille d'une châtaigne.

Encycl. : dans les variétés sélectionnées, les graines avortent et la pulpe du fruit est consommée. Fréq.

Syn. : bread-nut (rare)

Anton. : bread-fruit (variété stérile).

chayotte, n.f. V. christophine*.

chêne d'Afrique, n.m.

(*Oldfieldia africana* Benth. et Hook). Grand arbre de la famille des Euphorbiacées à bois brun très dur. Exploité. Bois de cet arbre.

Encycl. : utilisé en pharmacopée. Vx.

Ce grand arbre au bois brun très dur fut une des premières essences exploitées sur la Côte d'Afrique dès le milieu du XIXe siècle, sous le nom de chêne d'Afrique. AUBREVILLE, 1959, II, 30.

Syn. vern. : dantoué (guéré), habitou (krou), hirahiré (grabo), takouétou (oubi).

chêne rouge, n.m. V. azobé*.

chérимolier, var. chérимoyer, n.m. V. anone*.

chérимoyer, n.m. V. anone*.

(*Annona cherimolia* Mill.). Arbre de la famille des Annonacées, originaire des Antilles et cultivé pour ses fruits comestibles. Spéc.

Citons des arbres bien connus = le corossolier, la pomme-cannelle*, le coeur de boeuf* et d'autres moins répandus = l'atier* ou tête de nègre*, le corossolier bâtard*, le chérимoyer.* AUBREVILLE, 1959, I, 119.

chevalier de onze heures, n.m.

(*Portulaca grandiflora* Hook). Plante de la famille des Mesembryanthemales, cultivée pour l'ornementation des jardins. Spéc.

chevelure de Vénus, n.f.

(*Quamoclit pennata* [Desr.] Boj.) Plante cultivée ou subspontanée de la famille des Convolvacées, à petites fleurs et jolies feuilles. Spéc. ROBERTY, 1954, 313.

chiendent, chiendent africain, n.m.

(*Imperata cylindrica* [Linn.] P. Beauv.) Graminée sauvage très vivace à rhizomes souterrains.

Encycl. : d'où son nom de chiendent. Usuel.

La brise du soir berçait le chiendent qui tapissait partout le sol. KONE, 1976, 13.

Des binages répétés sont nécessaires pour éliminer les mauvaises herbes telles le chiendent pantropical menaçant toutes les terres cultivées. BUSSON, 1965, 71-72.

Syn. : imperata*, herbe à paillotes*.

chiendent des Bermudes, n.m.

(*Cynodon dactylon* [Linn.] Pers.). Graminée pantropicale ubiquiste de la famille des Poacées.

Encycl. : elle pousse sur des terrains frais de culture ou de pacage au point de former souvent des gazons continus. Fréq. ROBERTY, 1954, 389.

chinchayotte, n.f. V. christophine*.

Tubercules radiculaires comestibles du *Sechium edule*. Rare.

chou-caraïbe, n.m. V. taro*.

(*Xanthosoma sagittifolium* [Linn.] Schott). Plante de la famille des Aracées dont les feuilles sont consommées comme légumes. Originaire des Caraïbes. Rare.

Syn. : macabo (Cameroun), taro* (impropre), taye, tayove (Guyane).

chou de Chine, n.m. V. taro*.

Les premiers explorateurs qui, au début du XVIe siècle s'aventurèrent à l'intérieur des terres, découvrirent que les noirs cultivaient des choux de Chine ou taro, du riz, des ignames*, des aubergines* et des oignons, toutes plantes venues de l'Asie ou de la Méditerranée.* DUPREY, 1972, 53.

Syn. : taro*.

chou-palmiste, n.m. V. coeur de palmier*.

Coeur du bourgeon terminal du palmier à huile ou du rônier*. Consommé cuit ou cru. Fréq.

Le sommet végétatif ou chou-palmiste est un excellent légume mais sa cueillette provoque inéluctablement la mort du palmier. MARCHE-MARCHAD, 1965, 43.

Le bourgeon du rônier donne un chou-palmiste de première qualité mais il n'est qu'exceptionnellement consommé. BUSSON, 1965, 503.

Syn. : coeur de palmier*.

chou yapouba, n.m.

(*Brassica integrifolia* [West.] O. Schultze.). Plante de la famille des Capparidales qui fut un certain temps cultivée comme légume vert. Vx.

christophine, n.f.

(*Sechium edule* Schwartz). Plante d'Amérique centrale à racine tubérisée et à tige grimpante. Ses jeunes feuilles sont consommées comme des asperges, ses tubercules (V. chinchayote*) sont également comestibles. Elle est surtout cultivée pour son fruit vert ou blanchâtre à maturité, côtelé, très apprécié comme légume. Rare.

Syn. : chayote*, chou-chou (Réunion).

citron de mer, n.m. V. séné*.

(*Ximenia americana* Linn.) Petit arbre de la famille des Olacacées, épineux, à fruits comestibles très parfumés. Fruits de cet arbre. Spéc. BUSSON, 1965, 161.

Syn. vern. : assoukrou (baoulé), séné (bambara, malinké).

Syn. : mirabelle de Californie*, séné*.

citronnelle, n.f.

(*Andropogon nardus* Linn = *cymbopogon citratus* Spreng.). Graminée cultivée de la famille des Poacées. Utilisée en infusion comme boisson digestive à cause de sa saveur citronnée.

Encycl. : selon les spécialistes, la véritable citronnelle est une sorte d'armoise. Usuel.

Entre le rituel apéritif et le rite de la citronnelle qui parachève la soirée coloniale. TIREFORT, 1974, I, 27.

La citronnelle se reproduit par division de touffe. DAVESNE, 1954, 54.

A les voir arroser avec tant de foi ces jeunes pousses de citronnier, d'oranger ou de citronnelle. ANOMA KANIE, 1978, 243.

citronnier, n.m. V. limettier*.

Appellation impropre donnée au *Citrus aurantifolia* ou limettier*.

cléome visqueuse, n.f.

(*Cleome viscosa* Linn.). Plante à fleurs jaunes de la famille des Capparidacées.

clérodendron écarlate, n.m.

(*Clerodendron splendens* G. Don.). Plante ornementale de la famille des Verbenacées, cultivée pour ses fleurs à corolles d'un rouge éclatant. Spéc.

coagulat, n.m.

Latex coagulé fournissant un caoutchouc de second choix. Spéc.

A Bongo, la capacité de traitement sera portée de 20 à 35 tonnes de latex, de 9 à 18 tonnes de coagulat par jour. F.M., 15.10.1982.

Norme : s'oppose à "latex" réservé à un matériau fournissant un caoutchouc de premier choix.

cochlospermum à teinture, n.m.

(*Cochlospermum tinctorius* A. Rich.). Plante de la famille des Cistales à grandes fleurs jaunes qui fournit une teinture indigène. Spéc.

coco, n.m.

Noix de coco, fruit du cocotier. Usuel.

Les cocos sont groupés en grappes énormes ou régimes de dix à quinze cocos. MARCHE-MARCHAD, 1965, 72.

Comp. : coco dur*, coco-vert*, eau de coco*, huile de coco*, lait de coco*.

Dér. : cocoteraie*.

coco dur, n.m.

Nom usuel de la noix de palmier-rônier.

Maîtresse, il m'a jeté dessus des cocos-durs pour me blesser ! (élève, Abidjan, 1975).

Syn. : noix de rônier*.

cocoteraie, n.f.

I Lieu planté uniquement de cocotiers. Usuel.

Ils sont allés faire l'omelette de Pâques dans la cocoteraie. (Convers., Abidjan, 1974).

II Plantation industrielle de cocotiers. Usuel.

V. ananeraie*, bananeraie*... Usuel.

50 % des plantations de cocotiers soit 10 % des paysans de la zone lagunaire où est concentrée la cocoteraie. MINISTÈRE DU PLAN, 1978, II, 35.

coco vert, n.m.

Fruit frais du cocotier dont on consomme l'amande à l'état de gelée et dont on boit le jus. Usuel.

On a acheté des cocos-verts pour se désaltérer (Secrétaire, Abidjan, 1981).

cocoti, n.m.

Origine : Duékoué.

(Sapium Aubrevillei Leands.). Arbre de la famille des Euphorbiacées à écorce donnant du latex.

Encycl. : ses feuilles caduques deviennent rouges avant de tomber à la saison sèche. Il porte des fruits non comestibles ressemblant à la mirabelle. Spéc.

Syn. vern. : grégré (Krou).

cocotier, n.m.

Origine : selon Mauny, cité par Maçoudi (943), puis 1520 aux Iles du Cap-Vert, en 1686 sur la Côte de Guinée.

(*Cocos nucifera* Linn.). Grand palmier qui produit la noix de coco. V. coco*. Usuel.

Salimata passa la porte de la cour sous les cocotiers. KOUROUMA, 1970, 65.

Comp. : cocotier nain.

cocotier nain, n.m.

Variété de cocotier à tronc très court.

Encycl. : à la fois résistant à la maladie de Kaïnkopé* et aisément exploitable, il tend à remplacer le cocotier dans les plantations du littoral. Usuel.

A la tombée du jour, il se mettait sur une chaise longue derrière la maison, sous un cocotier nain. AKE LOBA, 1960, 36.

coeur de boeuf, n.m. V. anone*.

Origine : du brésilien "corazão de boi" appliqué à une grosse mangue.

(*Annona reticulata* Linn.). Arbre fruitier importé des Antilles et cultivé pour ses fruits délicieux jaune brun ou rouge. Fruit de cet arbre. Assez fréq.

V. atier*, corossolier*, chérimoyer*, pomme-cannelle*.

coeur de palmier, n.m. chou-palmiste*.

D'autres types de conserves (macédoine de fruits, coeurs de palmier...) peuvent également trouver des débouchés suffisants. MINISTERE DU PLAN, 1978, II, 59.

coir, n.m.

Couche de fibres ligneuses qui entoure la coque de la noix de coco. Spéc.

Sous le coir se trouve un coque dure renfermant une amande et un germe. IPAM, 1962, 25.

cola, kola, n.f. ou m.

- I Terme générique désignant de nombreuses espèces de petits arbres de la famille des Sterculiacées, principalement : cola attiensis Aubr. et Pellegr. ou aoussou (de l'attié), *C. laurifolia* Mast ou komonbelo (de l'attié), *C. gigantea* A. Chev ou grand ouara (de l'abé, de l'attié), *C. lateritiak*. Schum. var. *Maclaudii* [A. Chev.] Brenan et Keay ou petit ouara, *C. caricaefolia* [G. Don]

K. Schum ou karoua, C. heterophylla [P. Beauv] Schott et Endl. ou akeato, C. digitata Mast., C. chamydantha K. Schum ou doloko (de l'abé), C. Buntingii Bak. f. ou gaouo, C. Rolandis Principis A. Chev. Les essences cultivées ou exploitées sont : cola nitida [Vent.] Schott. Endl. V. kolatier* et C. acuminata [P. Beauv.] Schott. Endl. ou faux colatier*.

Dér. : colatier*.

Comp. : faux colatier*.

II Fruit du Cola nitida [Ventl.] Schott et Endl ou noix de cola*.

Encycl. : il s'agit en fait de graines contenues dans une cabosse*. La cola est un excitant nerveux et cardiaque très prisé chez les populations de savane. Elle sert de cadeau traditionnel et est l'objet d'un commerce très ancien avec les populations forestières qui s'occupent de la cueillette. Usuel.

Quelques musulmans mâchent prosaïquement de la cola. DADIE, 1954, 27.

Vers 1890, le cours des colas était de 2010 Soumbas ou un poisson sec du Niger pour 110 noix.* DU PREY, 1962, 71.

La cola, dans la civilisation mandingue joue le même rôle que le cauris ou même le boeuf ailleurs. Elle est, là-bas, indispensable aux cérémonies de mariage, de fêtes et autres manifestations. F.M., 21.10.1982.

Syn. : noix de cola*.

Dér. : colatier*.

Comp. : cola blanche*, cola rouge*, cola rose* feuille à cola*, petit cola*.

Loc. : donner le prix de la cola (= graisser la patte à un fonctionnaire), croquer la cola. (: consommer de la cola).

cola blanche, cola blanc, kola blanc, n.f. ou m.

Noix de cola du cola nitida var. alba ou var. mixta, la plus cultivée dont les graines mélangées sont rouges, blanches ou roses. Usuel.

Il [...] absorbe deux colas blancs. KERHARO, BOUQUET, 1950 b, 20.

Le guérisseur mâche avec violence le produit de la mastication [...] d'une araignée de case et d'un kola blanc. Id., 34.

cola rouge, n.f. ou m.

Noix de cola du cola nitida var. rubra ou mixta cultivée à graines mélangées rouges, blanches ou roses. Usuel.

Je vous donne ce coq rouge, ces colas rouges pour tuer Un Tel. KERHARO, BOUQUET, 1950 b, 43.

Ce féticheur, tout en mâchant un kola rouge. Id., 57.

cola rose, n.f. ou m.

Noix de cola du cola nitida var. pallida, de petite taille et de couleur rose. Spontanée. Rare.

colatier, kolatier, n.m.

(Exclusivement *Cola nitida* [Vent.] Schott, Endl = *C. Vera* K. Schum). Petit arbre forestier de la famille des Sterculiacées qui fournit la noix de cola.

Encycl. : on distingue quatre variétés. *C. rubra* à grosse noix rouge (*V. cola rouge**), *C. alba* à grosse noix blanche (*V. cola blanc**), *C. mixta* à mélange rouge, blanc et rose, la plus répandue à l'état cultivé et *C. pallida* à noix rosées, forme sauvage. Usuel.

Les africains les respectent et il est fréquent de rencontrer, en forêt, des colatiers incontestablement spontanés, mais dont la cime a été partiellement dégagée et autour desquels le sol a été nettoyé. AUBREVILLE, 1959, II, 281.

Le colatier est généralement employé par les guérisseurs. BOUQUET, DEBRAY, 1974, 167.

La forêt de colatiers qui en faisait partie, est devenue charbon de bois. F.M., 29.11.1979.

Syn. vern. : apohia (ébrîé), ehoueüé (agni) leu (attié), ngourou (ébrîé), ouèssé (baoulé), ouro, gouro (malinké).

Syn. : arbre à cola*.

Comp. : faux colatier*.

Norme : de plus en plus souvent orthographié kolatier.

colocase, n.f. v. oreille d'éléphant***copal, n.m.**

Sorte de gomme végétale très parfumée provenant de la saignée de plusieurs arbres du genre *guibourtia* (famille des *Caesalpiniées*). Utilisée en pharmacopée tradit. ou exportée. Spéc.

La nature de ces copals de Côte d'Ivoire a été étudiée sur les espèces voisines africaines de l'Angola et du Congo. BOUQUET, DEBRAY, 1974, 67.

La Guinée exporte une centaine de tonnes de gomme copal. Autrefois elle exportait un millier de tonnes par an. AUBREVILLE, 1959, I, 310, note 1.

Dér. : copalier*.

Comp. : gomme copal.

copalier, copallier, n.m.

Terme générique désignant tout arbre d'Amérique ou d'Afrique produisant du copal. Vx. Spéc.

Deux copaliers existent en Côte d'Ivoire : guibourtia copallifera, arbuste existant au nord [...] et guibourtia ehie, grand arbre de forêt dense humide. BOUQUET, DEBRAY, 1974, 39, V. amazakoué*.

Syn. : (part.). amazakoué*, copalier de Guinée.

Der. : copalier de Guinée*.

Norme : graphies vieilles : copaïer, copayer, copallier.

copalier de Guinée n.m.

(guibourtia copallifera J.J. Benn.). Arbre de la famille des Ceasalpiniées, le plus exploité des copaliers. Spéc.

Le type du genre est le copalier de Guinée [...] espèce rustique d'anciennes formations forestières à feuilles persistantes très vulnérables aux feux de brousse. AUBREVILLE, 1959, I, 318.

coqueret, n.m.

I (Physalis edulis Sims). Plante cultivée de la famille des Solanacées à fruit comestible. Spéc.

II (Physalis peruviana Linn.). Plante cultivée ornementale de la famille des Solanacées, à calice rouge orangé. Spéc.

III (Physalis angulata Linn.). Plante ornementale. COQUERET ANGULEUX. Spéc. ROBERTY, 1954, 306.

corail, n.m.

(Jatropha multifida Linn.). Euphorbiacée à fleurs rouge vif, d'origine américaine. Spéc. AUBREVILLE, 1954, II, 14.

corassol, n.m. V. corossol*.

Vx.

Je fais planter le verger avec des orangers, corassols, mangos et trois arbres à kola*.* BRETIGNERE, 1889, 45.

corète potagère (corète potagère), n.f.

(Corchorus olitorius Linn.). Plante annuelle cultivée qui produit des fibres textiles (le jute). Spéc.

Cette corète potagère, introduite de l'Inde [...] produit des fibres textiles qui avec celles du Corchorus capsularis constituent le jute utilisé industriellement. BUSSON, 1965, 309.

Syn. vern. : Kolo-oro (malinké).

corne de cerf, n.m.

(*Platyrium angolense* Wellw.). Variété de fougère qui a deux sortes de feuilles : les unes sont sèches, les autres vertes, épaisses et ramifiées comme des bois de cerf. Spéc.

corne d'élan (corne d'élan), n.m.

(*platyrium stemaria* [Beauv.] Desv.). Epiphyte qui prospère sur les hautes branches des arbres de la forêt et dont certaines feuilles sont ramifiées comme des bois de cerf ou d'élan.

Encycl. : parfois considérées comme un fétiche. Spéc.

corossol, corrossol, corassol, n.m. V. anone*(2).

Origine : altération du portugais brésilien "coracão de boi", "cœur de boeuf" qui désigne une grosse mangue.

I (*Annona muricata* Linn.). Arbre de la famille des Annonacées V. corossolier*. Vx.

Rem. : graphie ancienne "corassol". Hésitations entre "corossol" et "corrossol".

II Fruit de cet arbre, d'aspect épineux et rappelant la forme d'un cœur de bovin. Encycl. : sa chair très parfumée est un peu cotonneuse. Il sert à la confection de sorbets appréciés. Usuel.

Le corrossol épluché et passé par le moulin à légumes, est sucré et parfumé au citron. F.M., 23.1.1981.

Ainsi les oranges, les mandarines, les goyaves, les ananas*, les papayes*, les corossols, les tomates, les bananes*, les cerises de café*, en général, tous les fruits succulents, sont piqués pendant la nuit [...] par toutes ces noctuelles. F.M., 19.4. 1982.*

Syn. : anone*.

Rem. : le corossol (graphie la plus usuelle) est souvent confondu avec le cœur de boeuf*, fruit de l'*Annona reticulata* Linn.

corossolier, corrossolier, n.m. V. anone*

(*Annona muricata* Linn.). Arbre de la famille des Annonacées à gros fruit succulent très apprécié. Usuel.

[à Dabou] partout ce sont des haies de goyaviers, de corrossoliers, des avocatiers*, des pommiers-cannelle* et des citronniers splendides. BINGER, 1892, II, 330.*

La route est bordée d'herbes hautes d'où, ça et là, s'élançaient des avocatiers, des corrossoliers, des orangers, étonnés d'être là. ANOMA KANIÉ, 1978, 54.

Originaire d'Amérique Centrale et des Antilles, le corossolier a été introduit en Afrique depuis longtemps. AKE ASSI, 1963, 23.

Syn. vern. : amlon (baoulé), sounzoun (dioula).

Syn. : corossol (I)*. Vx.

Rem. : très souvent on appelle aussi corossolier l'annona reticulata Linn. V. coeur de boeuf*.

coton, n.m.

I Filament soyeux qui entoure les graines du cotonnier*.

II coton fibre, n.m.

Coton récolté et traité.

Encycl. : les graines ont été séparées des filaments soyeux (fibres) qui les entourent. Spéc.

III coton graine, n.m.

Fibre de coton récolté mais non encore traité. V. coton fibre*. Usuel.

Acheté sur la base minimum de 70 F le kilo de coton-graines, l'ensemble de la campagne 1978-79 aura rapporté aux 90000 planteurs un revenu brut d'environ 9 milliards de francs. F.M., 28.12.1979.

Aujourd'hui, des GVC de commercialisation de coton-graines, achètent et revendent du riz paddy de l'anacarde*, du karité*. F.M., 29.30.11.1980.*

cotonnier, n.m.

(Gossypium spp.). Nombreuses variétés d'arbustes cultivés, importés d'Amérique et dont les fruits à maturité laissent échapper le coton fourni par les filaments soyeux fixés sur la graine. Usuel.

Il revoyait [...] les champs pailletés de fleurs jaunes de cotonnier. DADIE, 1950, 71.

coupe de la vierge, n.f.

(Pancratium trianthum Herb.). Plante de la famille des Amaryllidacées, à fleur blanche très décorative. Spéc.

courge torchon, n.f.

(Luffa aegyptica Mill. = L. cylindrica [Linn.] Roem).

Plante de la famille des Cucurbitacées dont les fruits à parties fibreuses servent d'éponge. Spéc.

Syn. : éponge végétale*, liane éponge*, liane-torchon*; loofa*, pipangaye*.

cram-cram, n.m.

origine : du wolof.

Terme générique s'appliquant à plusieurs plantes présentant la caractéristique de s'accrocher aux vêtements.

- I (Cenchrus echinatus Linn.). Plante de la famille des Poacées à soies fortement retrobarbées.

Encycl. : c'est le vrai cram-cram. Il infeste le Sahel, est plus rare au Soudan.

- II (Cenchrus biflorus Rose b. = C. barbatus Schum. = C. cathaticus Del). Plante de savanes à épis épineux.

- III (Acanthospermum hispidum D.C). Plante à involucre épineux. Fréq.

Cette mauvaise herbe connue sous le nom de cram-cram est malheureusement trop répandue. KERHARO, BOUQUET, 1950b, 52.

A l'état frais et jusqu'à l'épiaison, le cram-cram est très recherché par les bovins. BUSSON, 1965, 449.

crête de coq, (crête de coq), n.m.

(Celosia argentea Linn.). Plante d'ornement de la famille des Amaranthacées, à grosse inflorescence rouge ou blanche. Usuel.

Au long des clôtures blanches, fleurissaient les pervenches de Madagascar, la bougainvillée*, le laurier-rose, le canna, l'orgueil de Chine*, la crête de coq. DADIE, 1956 a, 76.*

croc de chien, n.m.

(Drepanocarpus lunatus [L.f.] G. f. W. Mey). Plante de mangroves de la famille des Fabacées. Spéc.

croton, n.m.

- I Nom impropre du codiaeum variegatum Linn. Plante euphorbiacée originaire d'Océanie.

Le plus bel arbuste est incontestablement codiaeum variegatum Linn. que l'on s'obstine à appeler croton, dont la richesse des coloris jaune, rouge et vert, alliée à la variété des formes des feuilles est admirable. AUBREVILLE, 1954, II, 13.

- II En Afrique, désigne plusieurs espèces d'arbustes et quelques arbres peu communs. *Croton zamlericus* Muell. Arg. arbuste décoratif aux feuilles argentées dessous, *C. macrostachyus* Horcht., arbre de taille moyenne, et *C. Aubrevillei* J. Léonard, un petit arbre appelé aussi APÉTÉ. Spéc.

cynodon, n.m. V. petit chiendent*.

Suzanne LAFAGE
Décembre 1992

BIBLIOGRAPHIE (PARTIELLE)

- AKE ASSI (L.), 1963, *Contribution à l'étude floristique de la Côte-d'Ivoire*, Paris, éd. P. Lechevallier.
- AKE LOBA, *Kocoumbo, l'étudiant noir* (roman), Paris, Flammarion.
- ANOMA KANIE, 1978, *Les malheurs d'Amangoua* (roman), Abidjan, NEA.
- ARNAUD (J.-C.), SOURNIA (G.), 1980, "Les forêts de Côte-d'Ivoire : essai de synthèse géographique", *Annales de l'Université d'Abidjan, série géographie*, t. IX, pp. 6-93.
- AUBREVILLE (A.), 1936, *Flore forestière de Côte-d'Ivoire*, Paris, Larose ; 2e éd., 1959, tome 1, 369 p. ; tome 2, 341 p. ; tome 3 : 334 p., Nogent sur Marne, Centre technique forestier tropical.
- BALEINE (Ph. DE), *Le petit train de brousse* (roman), Paris, Plon.
- BINGER, 1892, *Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi (1887-1889)*, Paris, Hachette, rééd. Soc. des Africanistes, 1980.
- BOUQUET (A.), DEBRAY (M.), 1974, *Plantes médicinales de la Côte-d'Ivoire*, Travaux et documents de l'ORSTOM, n° 32.

- BRETIGNERE (M.A.), 1889, *Aux temps héroïques de la Côte-d'Ivoire : des lagunes au pays de l'or et aux forêts vierges*, éd. 1931, Paris, Pierre Royer.
- BUSSON (F.), 1965, *Etude chimique et biologique des végétaux alimentaires de l'Afrique noire de l'Ouest dans ses rapports avec le milieu géographique*, Marseille, Leconte.
- DADIÉ (B.), 1950, *Afrique debout !* (contes), Paris, Présence africaine.
- DADIÉ (B.), 1954, *Légendes africaines*, Paris, Seghers.
- DADIÉ (B.), 1955, *Le Pagne noir* (contes), Paris, Présence africaine.
- DADIÉ (B.), 1956, a, *Climbié* (roman), Paris, Seghers.
- DAVESNE (A.), 1954, *Histoire d'agriculture*, Paris, Istra.
- DU PREY (P.), 1962, *Histoire des Ivoiriens : naissance d'une nation*, Abidjan, Imprimerie nationale.
- DU PREY (P.), 1970, *La Côte-d'Ivoire de A à Z*, Paris, France Impressions, Abidjan NEA - (rééd., 1977).
- GOMBEAUT (J.-L.), MOUTOUT (C.), SMITH (S.), 1990, *La guerre du cacao, histoire secrète d'un embargo*, Paris, Calmann-Levy.
- INADES, 1974, *Cours d'apprentissage agricole*, ronéoté.
- IPAM, 1967, *Sciences d'observation : Cours moyen d'Afrique*, Paris, Hachette.
- KERHARO (J.), BOUQUET (A.), 1950, a, *Plantes médicinales et toxiques de la Côte-d'Ivoire et de la Haute-Volta*, Paris, Vigot frères.
- KONE (A.), 1976, *Jusqu'au seuil de l'irréel* (roman), Abidjan, NEA.
- KOUROUMA (A.), 1970, *Les soleils des Indépendances* (roman), Paris, Seuil.
- MARCHE-MARCHAD (J.), 1965, *Le Monde végétal en Afrique intertropicale*, Paris, éd. de l'école.
- MINISTERE DU PLAN, 1963, *Etude régionale de Bouaké*, ronéoté.
- MINISTERE DU PLAN, DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES, 1978, *Région sud, schéma directeur : options alternatives à long terme*, 2 tomes ronéotés.

SCHMIDT (J.), 1984, "Quelques aspects du lexique des textes anciens en français sur l'Afrique noire", *Bull. OFCAN*, n° 4, pp. 91-157.

ROBERTY (G.), 1954, *Petite flore de l'ouest africain*, ORSTOM, Larose.

TIREFORT (A.), 1974, *Le bon temps : approche de la société coloniale : étude de cas. La communauté de Basse Côte-d'Ivoire pendant l'entre-deux guerres (1920-1949)*, Paris, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, thèse 3e cycle, 2 t.

VERDIER (A.), 1870-1890, *Trente cinq années de lutte aux colonies-Afrique Occidentale française : grand Bassam et Assinie*, Paris, Léon Chailley.